



Clio. Femmes, Genre, Histoire

29 | 2009

68', révolutions dans le genre ?

Violaine SÉBILLOTTE CUCHET et Nathalie ERNOULT (dir.),
Problèmes du genre en Grèce ancienne

Paris, Publications de la Sorbonne, 2007, 347 pages.

Karine Karila-Cohen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9327>

DOI : 10.4000/clio.9327

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

ISBN : 978-2-8107-974-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Karine Karila-Cohen, « Violaine SÉBILLOTTE CUCHET et Nathalie ERNOULT (dir.), *Problèmes du genre en Grèce ancienne* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 29 | 2009, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9327>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Violaine SÉBILLOTTE CUCHET et Nathalie ERNOULT (dir.), *Problèmes du genre en Grèce ancienne*

Paris, Publications de la Sorbonne, 2007, 347 pages.

Karine Karila-Cohen

- 1 L'ouvrage dirigé par Violaine Sébillotte Cuchet et Nathalie Ernoult s'inscrit dans la tradition des « Problèmes » qui réunissent plusieurs articles autour d'un thème d'actualité. Il n'est pas question ici de *realia* comme la terre ou la guerre, mais d'un concept, le genre, qui, certes n'est pas récent, mais suscite encore les interrogations des historiens. Le livre propose non pas une définition, déjà largement abordée par la bibliographie antérieure, mais une réflexion sur la pertinence de l'utilisation du concept en histoire ancienne et sur ses apports à l'histoire de la société grecque. Le très grand intérêt de l'ouvrage repose en particulier dans ses parties encadrantes qui présentent une approche historiographique et problématisée. Violaine Sébillotte Cuchet, dans son introduction générale, « Les antiquistes et le genre », p. 11-26, rappelle combien la notion de genre, quoique théorisée tardivement, est un outil intégré assez précocement par les antiquistes français (en particulier Jean-Pierre Vernant, Nicole Loraux et Pauline Schmitt Pantel). La seconde introduction de Louise Bruit Zaidman et Pauline Schmitt Pantel, « L'historiographie du genre : état des lieux » (p. 27-48) propose un panorama des recherches récentes, en soulignant leurs ouvertures sur d'autres domaines, en particulier sur le politique. Avec la conclusion de Claudine Leduc, « Conclusion : de l'histoire des femmes à l'histoire du genre » (p. 303-312), qui reprend l'historiographie sous l'angle des différentes écoles de pensée et disciplines qui s'intéressent au genre, ces trois interventions apportent une riche matière à réflexion aux historiens et une orientation précieuse à tous les étudiants qui devront s'aventurer dans ce domaine. Les articles se répartissent ensuite en trois parties, Regards sur les sources, Constructions de genre, Hiérarchies et usages.
- 2 Certains articles présentent un état de la recherche (Brigitte Lion pour l'assyriologie). D'autres adoptent un point de vue méthodologique, aussi bien sur le type de sources

utilisées (Julie Delamard et Olivier Mariaud, sur la Grèce archaïque) que sur les outils conceptuels (Sandra Boehringer). D'autres encore appliquent la notion de genre à un thème particulier : la religion spartiate (Nicolas Richer), les valeurs de la République romaine (Philippe Akar), les hérauts (Catherine Goblot-Cahen), la représentation des corps (Andreas Wittenburg, Ana Iriarte). La plupart enfin exploitent un dossier documentaire particulier : l'iconographie des danses en armes au banquet (Jean-Christophe Couvenhes), les contrats de mariage (Bernard Legras), la tragédie grecque (Louise Bruit Zaidman), le discours médical (Jean-Baptiste Bonnard), Platon (Nathalie Ernoult), le roman grec (Sophie Lalanne), Plutarque (Pauline Schmitt Pantel), la stèle du serment d'Acharnes (Violaine Sébillotte Cuchet) ou Xénophon (Vincent Azoulay).

- 3 Comme dans la plupart des ouvrages collectifs, on peut souligner l'inégal intérêt de la lecture et une certaine tendance à l'émiettement du sujet d'étude, chacun envisageant la notion selon sa spécialité propre. Ce qui ressort néanmoins, c'est la richesse des parties générales de la très grande majorité des articles. On pourra, pour finir, souligner l'intérêt de la lecture de plusieurs articles dans une thématique d'histoire du corps dont les préoccupations recourent en partie l'histoire du genre.